



Projet EVEille (Exploration et valorisation Electronique des corpus de l'ILLE)

Animé par Anne Réach-Ngô, Marine Parra et Régine Battiston

janvier-mai 2021

Organisé en cinq journées mensuelles de janvier à mai 2021, le colloque EVEille soutenu par l'Institut de recherche en Langues et Littératures Européennes de l'Université de Haute-Alsace (EA 43 63) vise à lancer, au sein de l'ILLE et en collaboration avec d'autres acteurs du monde des SHS et des Humanités numériques, une réflexion collective sur les usages du numérique, les atouts et innovations mais aussi les obstacles à sa mise en œuvre, ainsi que les évolutions à venir des pratiques de recherche. Il entend prendre ses distances avec le discours du « tout-numérique » et revenir à une réflexion sur un humanisme numérique fondé sur la mise en commun des expérimentations intellectuelles, des explorations informatiques et leur appropriation par les usagers, qu'ils soient chercheurs, bibliothécaires et documentalistes ou encore responsables de centres culturels.

L'objectif de cet espace de réflexion n'est pas de défendre un nécessaire virage des SHS en direction des humanités numériques, malgré les fortes incitations des organismes de financement et d'évaluation de la recherche qui par la pression imposée en dénaturent les méthodes et les questionnements. Il s'agit en revanche de donner aux participants qui s'interrogent sur l'intérêt des humanités numériques les moyens

d'examiner si une telle orientation peut – ou non – être pertinente dans le cadre de leurs recherches ou dans le traitement des biens et objets patrimoniaux et culturels dont ils ont la charge. Il s'agit également de permettre aux porteurs de projets en Humanités numériques de présenter leurs travaux et d'échanger sur la mise en réseau de ces différents projets, qui restent encore parfois mal intégrés aux dynamiques d'équipes ou à l'environnement culturel local.

Comment certains projets de recherche ou de valorisation patrimoniale et culturelle peuvent-ils gagner à s'orienter en direction du numérique ? Dans quelle mesure les méthodologies employées s'ancrent-elles dans des pratiques plus anciennes qui ont fait leurs preuves ? Tous les projets se prêtent-ils à une telle approche ? Comment s'y prendre pour engager, poursuivre, relancer ou enrichir un projet de recherche à l'aide des humanités numériques ?

Contacts : Projet-eveille@uha.fr

Pour s'inscrire en ligne aux journées EVEille : <https://eveille.sciencesconf.org/>

Carnet du projet : <https://eveille.hypotheses.org>

JOURNÉE 3. ÉDITIONS CRITIQUES NUMÉRIQUES

9h RÉGINE BATTISTON, ANNE RÉACH-NGÔ et MARINE PARRA, Accueil des participants, SYLVIE RIVOT, vice-présidente Recherche de l'Université de Haute-Alsace, Ouverture de la journée

9h15-10h15 Conférence inaugurale

MARIE-LUCE DEMONET (Université de Tours, CESR), « Quand une édition numérique devient-elle “critique” ? »

Le site [Epistemon](#) a maintenant plus de vingt ans : quelles leçons tirer d'une expérience qui a commencé avec des transcriptions non-diplomatiques et se poursuit avec l'encodage fin des spécificités du texte, comme les différentes formes d'esperluette ? Jusqu'où aller dans la visualisation des variations (édition génétique) qui relèvent ou non de la critique textuelle ? Outre un état des lieux et une description des principes (évolutifs) qui ont guidé le développement de ce projet, l'idée est de faire le point sur quelques éditions critiques numériques actuellement disponibles, de commenter leurs choix, leur accessibilité, leur réutilisabilité par d'autres projets : bien souvent, plus l'édition est chargée d'information, moins elle est exploitable par les outils numériques et par autrui. Le renoncement à toute annotation étrangère à l'établissement du texte et à la cohérence linguistique peut décevoir, mais les formats mis à disposition, et en particulier le fichier xml/tei téléchargeable, laissent la possibilité de revenir en arrière, de simplifier autant que d'amplifier. Les questions de droits, de coût en ressources techniques et humaines — et de valorisation auprès d'un public non-universitaire — ayant un impact sur les réalisations, elles seront abordées à partir des éditions en cours de Rabelais (*Cinquième livre* manuscrit, vers 1560) et Montaigne (édition posthume des *Essais*, 1595) qui posent des problèmes d'authenticité, d'attribution et de chronologie : l'édition numérique peut tenter d'apporter des solutions.

10h30-11h30 Retours d'expérience animés par MARINE PARRA

SANDRA PROVINI (Université de Rouen-Normandie, CÉRÉdI), « L'édition critique numérique des Œuvres complètes de Michel d'Amboise : point d'étape »

Le site internet « Michel d'Amboise », volet numérique d'un projet d'édition critique des Œuvres complètes du poète à paraître aux éditions Honoré Champion, présente à ce jour quatre recueils encodés au format XML-TEI. Face aux vastes possibilités offertes par ce format, les éditeurs scientifiques ont fixé des limites — qui méritent d'être interrogées — à la finesse de l'encodage en fonction de plusieurs objectifs : affichage des textes dans une transcription diplomatique ainsi que dans une version corrigée et régularisée, mise en évidence du travail de réécriture et de recomposition effectué par l'auteur dans certains recueils, visualisation des phénomènes d'amplification dont Michel d'Amboise fait fréquemment usage dans ses traductions du latin, du néolatin et de l'italien.

PABLO RUIZ FABO (Université de Strasbourg, LiLPa), « DISCO et DISCOOver : Le Diachronic Spanish Sonnet Corpus et son interface de lecture circulaire »

Le corpus [DISCO](#) veut répondre au manque de ressources numériques pour les études quantitatives sur l'évolution du sonnet en espagnol. Il comporte 4 085 sonnets en TEI, par 1 204 auteurs d'Espagne et d'Amérique Latine, entre le XV^e et le XIX^e siècle. Les variables sociales des auteurs (dates, origine, sexe) sont encodées, ainsi qu'une annotation automatique des rimes, métrique et enjambement. Le corpus permet d'examiner la distribution de ces caractéristiques selon les périodes et régions. Son interface, [DISCOOver](#), permet de créer des sous-corpus, fournissant des données agrégées sur les rimes, les schémas métriques et rimiques et l'enjambement. À partir des résultats quantitatifs nous pouvons naviguer vers chaque poème et vice-versa, dans une lecture « circulaire ». Ceci aide à situer les caractéristiques d'un poème dans la production de son auteur ou de son époque et à évaluer l'originalité ou typicalité du texte.

EULALIE MONGET (Université de Strasbourg, LiLPa ; Junior Researcher au FIZ Karlsruhe — Leibniz Institute for Information Infrastructure) « L'apport du numérique aux études littéraires : le cas de la détection automatique de l'enjambement »

L'annotation est une tâche coûteuse et répétitive. Elle est pourtant nécessaire pour de nombreux travaux, allant de l'entraînement de systèmes à base d'intelligence artificielle à l'enrichissement automatique et semi-automatique de textes littéraires. Il s'agira ici de présenter un outil automatique d'annotation, qui repose sur des critères largement syntaxique, de l'enjambement dans la poésie anglaise. Cet outil a le potentiel d'alléger la charge de travail des annotateurs en réalisant, rapidement et à grande échelle, une première annotation des enjambements. Une étude de cas réalisée sur 632 poèmes des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles a montré que les résultats sont cohérents avec la littérature autour de l'enjambement, ouvrant la voie à son utilisation pour diverses tâches d'annotation. La typologie utilisée et ses limites seront également abordées.

11h15 Discussions

11h30-12h15 Speed searching

Cette session vise à donner la parole à de jeunes chercheurs ou à des chercheurs confirmés qui débutent un projet et s'interrogent sur les choix à mener en matière d'outils et de méthodologie numériques. Le défi d'une présentation de 5 minutes “montre en main” les incitera à caractériser la singularité de leur projet de recherche et à formuler leurs attentes en matière de base de données pour aborder le questionnement scientifique qui leur est propre.

CAROLINE DORLÉANS (L3, Université de Tours), « Élaborer sa culture numérique en Licence de Lettres en vue d'un master, quel impact sur l'élaboration du projet ? »

MICHELA LAGNENA (M2, Université Ca' Foscari, Venezia ; Sorbonne-Nouvelle), « Du livre à l'écran : initiation à l'édition critique numérique des *Lettres amoureuses* d'Étienne Pasquier »

PHUONG QUYEN TRAN THI (M2, Sorbonne-Nouvelle), « Fouille d'opinion et recherche de l'intelligence émotionnelle : étude d'un corpus linguistique du Cahier de doléances à l'ère numérique, à travers la textométrie »

MERYAM TALHAOUI (M2, Sorbonne-Nouvelle), « Modélisation de la politique éditoriale des planches graphiques du projet d'Édition Numérique CRitique et Collaborative de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert (ENCCRE) »

Pause déjeuner

13h45-15h Atelier d'initiation aux outils numériques

Séance d'initiation à l'édition critique en environnement numérique par PASCAL JOUBAUD (Ingénieur, projet CorNum)

À partir de l'exemple d'un projet en cours, celui de l'édition des Œuvres complètes d'un poète de la première moitié du XVI^e siècle, Michel d'Amboise (dir. S. Provini), il s'agira de présenter la démarche scientifique et les outils adoptés pour construire cette édition numérique XML-TEI. En partant des problèmes spécifiques posés par l'œuvre : multiplicité des formes poétiques, réécriture en profondeur de certains textes, traductions de textes latins et italiens —, des choix effectués par les éditeurs critiques et des fonctionnalités souhaitées pour l'édition en ligne, nous verrons quelles modalités d'encodage ont été choisies et quels outils ont été développés pour le site internet.

15h15-16h30 PROJETS COLLABORATIFS EN HUMANITÉS NUMÉRIQUES

Table ronde « Éditer et enseigner » animée par RÉGINE BATTISTON

L'édition critique numérique constitue une pratique propice à l'enseignement de la littérature, de même qu'elle offre un cadre favorable à l'expérimentation problématisée du traitement des données textuelles et iconographiques. La table-ronde sera consacrée à des projets engagés cette année par des enseignants-chercheurs et ingénieurs qui désirent initier leurs étudiants à l'acte d'éditorialisation en contexte numérique.

CLAIRE SICARD (Université de Tours, CESR), *Fleur des Tanneurs*

Fleur des Tanneurs est un carnet Hypotheses, support du travail collectif d'étudiants de L3 de l'Université de Tours. Il prend la forme d'une anthologie d'épigrammes du XVI^e siècle, pensée pour favoriser l'exploitation pédagogique des textes recueillis, en particulier dans la classe de français de 2^{de}, où la poésie du Moyen Âge et de la Renaissance est désormais au programme

MAGDA CAMPANINI (Université Ca' Foscari Venezia) et ANNE RÉACH-NGÔ (Université de Haute-Alsace, ILLE), *Projet Tragiques Inventions*

Tragiques Inventions est une bibliothèque numérique EMAN conçue et réalisée par des masterants de Lettres et d'Ingénierie documentaire. Elle vise à interroger la médiation numérique des récits tragiques de la Première Modernité. Née d'une collaboration avec l'université Ca' Foscari, elle est désormais ouverte à d'autres enseignants et étudiants français qui s'intéressent au geste d'éditorialisation en environnement numérique.

BENOÎT ROUX (Université de Rouen Normandie, ERIAC) ET MARINE PARRA (Université Bretagne Sud, TEMOS), *ÆTeiCab (Archives éditorialisées en TEI de CArnets de Bord)*

ÆTeiCab est une expérience d'éditorialisation collaborative et interdisciplinaire de pièces d'archives courtes. Ce projet permet aux participants de se confronter à des sources souvent méconnues et de mettre à l'épreuve des outils et des méthodes d'analyse disciplinaire et/ou technique. Les journaux de bord du XVIII^e siècle ont été travaillés par des masterants spécialisés dans le traitement numérique des documents (Université de Bretagne Sud), dans l'analyse de sources historiques et dans l'édition en contexte numérique (Université de Rouen Normandie).

16h15 Discussions et clôture de la journée

